

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

Paraissant tous les trois mois

TOME XXIII (1898)

NOTES ET MÉMOIRES

COMPTES RENDUS DES SÉANCES



SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX

GEORG, Libraire, passage de l'Hôtel-Dieu, 36-38.

1898



Armillaria bulbiger. — Bois de la Lune, à Charbonnières. Champignon assez rare et confondu généralement avec des espèces du genre *Cortinarius*, à cause de son voile cortiniforme et du bulbe tronqué de son stipe, mais bien distinct, néanmoins, par ses spores blanches.

SÉANCE DU 22 NOVEMBRE 1898

PRÉSIDENTE DE M. LE D^r RIEL.

La Société a reçu :

Nijmegen, *Nederlandsch Kruidkundig; Verslagen*, II, 2. — Soc. botan. de France; *Bull.* XLV, 3-4. — Soc. botan. du Limousin; *Revue scient.*, VI, 69-71. — Reims, Soc. d'études des sc. natur.; *Bull.* XXIV, 8-12. — Feuille des jeunes naturalistes, XXVIII, 334-338. — Rochechouart, Soc. amis sc. natur.; *Bull.* VIII, 3-4.

ADMISSION.

M. Ray, maître de conférences à la Faculté des sciences, est admis comme membre titulaire de la Société.

COMMUNICATIONS

M. DEBAT donne sur le Champignon hypoxylé présenté à la précédente séance par M. le D^r Beauvisage les renseignements suivants :

Ce Champignon m'a paru être celui que Tulasne a décrit et figuré sous la désignation de *Cucurbitaria Laburni*. Voici la description qu'en donne l'éminent mycologue : Mycelium souvent peu visible; conceptacles disposés en amas de formes diverses, parfois circulaires, charnus ou durs, en général adhérents entre eux et proéminents sur le support, lisses ou papilleux. Les stylospores sont variables, renfermés dans des pycnides ils occupent le plus souvent la partie centrale des conceptacles, et dans ce cas s'en distinguent par la couleur blanche,

ou disséminées à la périphérie et alors noires. Les endospores renfermés dans des thèques allongées, à 8 spores oblongues, à logettes nombreuses ; paraphyses en nombre considérable.

Les Cucurbitaria renferment, d'après Tulasne, quatre espèces dont une seule est signalée sur le Cytise. Ce même végétal donne asile à d'autres Sphériacées, mais qui se rapportent à des genres très différents. Je dois ajouter que je n'ai rencontré dans les échantillons remis par M. Beauvisage que des conceptacles à thèques.

M. BEAUVIERIE dit que, de son côté, il est arrivé à la même détermination spécifique que M. Debat.

M. GÉRARD fait connaître des stations nouvelles dans le département de l'Ain, des trois espèces suivantes :

Pirola uniflora sur le versant méridional des monts d'Ain.

Salvia verticillata à la Valbonne.

Lepidium rudérale dans la ville de Bourg.

Il doit la connaissance de ces stations à M. Félix Lingot, de Péronnas, près Bourg.

M. GÉRARD fait l'historique des modifications successives que A.-P. de Candolle a apportées à sa classification.

La classification classique de A.-P. de Candolle est celle qui parut en 1819 dans la deuxième édition de la *Théorie élémentaire de botanique*, et qui avait déjà été exposée en partie en 1818 dans le *Regni vegetabilis systema naturale*.

On ignore généralement que, dès 1813, Augustin-Pyrame de Candolle s'était essayé dans la première édition de la *Théorie élémentaire* à une « Esquisse d'une série linéaire et par conséquent artificielle pour la disposition des familles naturelles du règne végétal ». Ce travail se distingue du postérieur par une disposition des dicotylédones qui me paraît supérieure à celle que le savant Genevois donna plus tard, car on n'y trouve plus le groupe, critiqué par plus d'un, des Calyciflores, renfermant des poly- et des monopétales. Voici comment l'on peut représenter simplement cet arrangement primitif :

Exogènes	}	double et	}	polypétale;	{	hypogynes, non adhérents au calyce.
ou				pétales		périgynes, insérés sur le calyce.
dicotylédones	}	à corolle	}	monopétale;	{	périgynes, attachés au calyce.
à périgone				pétales		hypogynes, non attachés au calyce.
				simple, ou dont le calyce et la corolle ne forment qu'une seule enveloppe.		

De Candolle ne distinguait pas alors ces groupes par des noms caractéristiques. Thalamiflores, Calyciflores, etc., n'apparaissent qu'en 1818. Alors, encore, la sous-classe des Thalamiflores est divisée en cohortes et il est remarquable que de Candolle, pas plus en 1818 que plus tard, ait borné la formation de ces cohortes aux seules Thalamiflores. Ce travail lui a-t-il paru sans grande valeur ou trop difficile? C'est ce que je ne puis dire. Il fut cependant réalisé peu de temps après par plusieurs auteurs : Bartling, Endlicher et Lindley, notamment.

M. le SECRÉTAIRE GÉNÉRAL donne lecture d'une Note de M. le D^r Ant. MAGNIN, indiquant la dispersion dans la Bresse et le Jura de *Utricularia intermedia*, *Utr. neglecta*, *Utr. minor*, *Senecio adonidifolius*. Cette dernière espèce, déjà connue près de Mont-sous-Vaudrey, sur le pliocène siliceux, a été trouvée dernièrement par M. Blind à Authume, village situé au nord de Dôle.

M. BEAUVÉRIE montre des spécimens de *Melanconium juglandinum* Corda, en rappelant l'intéressante histoire du genre *Melanconium*.

Ce genre, caractérisé par un stroma orbiculaire conique, formant une sorte de conceptacle, tapissé intérieurement de nombreuses conidies, a été rayé de la classification par Tulasne, qui a montré que plusieurs espèces de ce genre ne sont que des formes conidiennes de Sphériacées. En effet, dans certaines circonstances, se forment, dans l'intérieur du stroma, des périthèces globuleux, dont les ostioles se réunissent vers le sommet du stroma.

Mais la démonstration n'est pas faite pour toutes les anciennes espèces de *Melanconium*. Tulasne a créé, pour celles que l'on a pu reconnaître comme Sphériacées, le genre *Melanconis*.

M. RIEL signale comme ayant été trouvés pendant le mois de novembre les Russules et Lactaires suivants :

Charbonnières, bois de l'Étoile (14 novembre) : * *Russula chamaeleontina*, * *R. lilacea*, *R. adusta*, *Lactarius theiogalus*, très abondant; * *L. quietus*, ressemble au suivant, quoiqu'il n'appartienne pas au même groupe et en diffère surtout par sa teinte un peu plus grise et les taches et zones du chapeau; * *L. subdulcis*.

La Tour-de-Salvagny (14 novembre) : * *Russula fragilis*

var. *violacea*, présentant beaucoup de variations de teintes qui tantôt passent au type et tantôt sont franchement violettes; *R. dolica*; *Lactarius deliciosus*, très commun à l'arrière-automne; *L. theiogalus*.

Les espèces marquées d'un astérisque ont été déterminées par M. E. Boudier.

SÉANCE DU 6 DÉCEMBRE 1898

PRÉSIDENCE DE M. LE D^r RIEL.

La Société a reçu :

Torrey botanical Club; journal XXV, 8-12. — Herbar Boissier; Bull. VI, 9-12. — Wien, Zool.-botan. Gesellschaft; Verhandlungen XLVIII, 7-9. — Revue scient. Bourbonnais XI, 129-132. — Soc. nat. d'hortic. France; journal XX, août-décembre. — Chalon-sur-Saône, Soc. sc. natur.; Bull. XXIV, 8-12.

COMMUNICATIONS

M. le Secrétaire général donne lecture d'une Note de M. le D^r Ant. MAGNIN sur la découverte faite par M. Lingot d'une station de *Juncus tenuis* près de Bourg. On sait que ce Junc avait été trouvé antérieurement dans la Bresse septentrionale à Rye, à Mouthiers et à Authumes. M. Magnin donne des détails sur la distribution de cette plante en France. (Voir aux Notes et Mémoires.)

M. le D^r SAINT-LAGER donne connaissance des observations de M. AUDIN sur l'existence de plantes calcicoles en certains points des montagnes du Beaujolais, d'abord à la montagne de Brouilly, au-dessus de Saint-Lager, puis sur les sommités de la chaîne qui s'étend depuis le Crêt David (au sud de Quincié) jusqu'à la montagne d'Avenas. M. Audin a constaté que ces espèces calcicoles manquent sur tous les territoires dont le sol est formé par la désagrégation du granite à feldspath orthosique, et vivent exclusivement sur la terre qui résulte de la